



LE GOÛT

## JAPON.

VOYAGE IMMOBILE AU...

EN ATTENDANT DES JOURS MEILLEURS, IL EST POSSIBLE DE DÉCOUVRIR LE MONDE SANS QUITTER SA CHAMBRE... L'ARCHIPEL NIPPON RESTE UNE SOURCE INTARISSABLE DE PLAISIRS ET DE CURIOSITÉS.

Texte Solenn CORDROC'H

### 1. ÉCOUTER UN PIANISTE DE GÉNIE

Au printemps dernier, Ryuichi Sakamoto, compositeur expérimental et touche-à-tout, se produisait sur sa chaîne YouTube, en plein confinement. Sobrement intitulé « Playing the Piano for the Isolated », ce concert d'une heure et demie rassemble de nombreux morceaux en solo, dont le fameux *Merry Christmas, Mr. Lawrence*, extrait de la bande originale de *Furyo* (le film de Nagisa Oshima, sorti en 1985). Ce récital d'un genre nouveau met aussi en scène un duo avec le musicien Hidejirō Honjō accompagné de son shamisen, l'instrument traditionnel à cordes utilisé au Japon.

« RYUICHI SAKAMOTO: PLAYING THE PIANO FOR THE ISOLATED », SUR YOUTUBE.

### 2. PLONGER DANS LE JAPON D'AVANT

Grand mondain et insatiable voyageur, le baron Adolphe de Meyer, qui était aussi photographe de mode, a documenté, à travers des clichés sobres et épurés, sa pérégrination à travers le Japon au printemps 1900. Des temples de Kyoto au parc de Ueno à Tokyo, il porte son regard sur la délicatesse des paysages, sans tomber dans l'écueil de l'exotisme fantasmé d'un pays nouvellement ouvert aux étrangers. Si de nombreuses photographies ont été détruites par le baron en personne, certaines sont précieusement conservées au Metropolitan Museum of Art de New York. Compilées l'année dernière dans un superbe écran livresque paru aux éditions Louis Vuitton, elles offrent une immersion poétique dans le Japon de l'ère Meiji.

FASHION EYE: JAPAN, ADOLPHE DE MEYER, ÉDITIONS LOUIS VUITTON, 50 €.

### 3. SE BALADER DANS UN IMMEUBLE ARTY

Transformer le « super-ordinaire » en une archive « extra-ordinaire » à destination des générations futures, voilà le credo de l'artiste-bricoleur K-NARF, inventeur de son propre processus de

développement photographique, baptisé « tape-o-graphie ». À défaut de pouvoir visiter son nouveau studio basé à Kyoto, on se consolera avec son site Internet, qui permet de déambuler dans un immeuble où chaque étage, accessible par un ascenseur, s'ouvre sur une galerie d'art. À ne pas manquer, le premier niveau dédié au projet photo *Hatarakimono* immortalisant les métiers voués à disparaître dans le Japon de demain. En attendant une exposition de ces mêmes archives, programmée en... 2042.

KNARFART.COM

### 4. MITONNER UN PLAT CULTE

Véritable institution culinaire au Japon, le ramen est, dans sa forme traditionnelle, un plat constitué de nouilles de blé servies dans un bouillon et assorties de morceaux de viande de porc, d'algues, de pousses de bambou fermentées, d'oignons verts et d'un œuf mollet. Ce bol fumant réconfortant est justement mis à l'honneur chez Gaijin Ramen Lab, qui a imaginé une version livrée en kit, à assembler en moins de cinq minutes. Fruit de plusieurs mois de recherche pour retranscrire l'excellence des saveurs de ce mets, ce ramen artisanal et locavore s'accompagne de saké et d'un flan japonais au potimarron et au caramel pour parfaire l'expérience gourmande.

FACEBOOK.COM/GAJINRAMENLAB

### 5. INFILTRER LA MAFIA LOCALE

Adepte du mélange des genres et de la violence paroxysmique, le réalisateur Takashi Miike – très prolifique avec un rythme de deux à trois productions annuelles – nous entraîne dans le Tokyo des bas-fonds avec son dernier film, *First Love, le dernier yakuza*. Yakuza (membre de la mafia japonaise) justement, mais aussi triade chinoise, policier corrompu, call-girl toxicomane et jeune boxeur se lancent dans une course-poursuite effrénée en l'espace d'une nuit. Au fil des heures, les masques tombent et les esprits s'échauffent.

Une comédie noire à la sauce Tarantino, aussi sanglante qu'hilarante, à l'image d'une scène de combat dantesque dans un magasin d'outillage.

FIRST LOVE, LE DERNIER YAHUZA, DISPONIBLE EN VOD, À PARTIR DE 2,99 €.

### 6. S'ASSEOIR SUR UNE ICÔNE

Pièce de design légendaire, le tabouret Butterfly demeure une valeur sûre appréciée des collectionneurs depuis sa sortie, en 1954. Son créateur, Sori Yanagi, allie des formes orientales à la technique occidentale de moulage du contreplaqué (que l'on doit à Charles et Ray Eames) pour figer un papillon en plein vol. D'autres ont pu voir dans la forme dudit tabouret l'évocation d'un torii, portail traditionnel séparant le monde réel du monde spirituel devant les sanctuaires shintoïstes. Qu'importe, sa forme élégante et intemporelle permet à l'objet de s'intégrer parfaitement dans les intérieurs contemporains, faisant tour à tour office de tabouret, de guéridon ou d'œuvre d'art.

### 7. SUIVRE UN GUIDE GRAPHIQUE

Après *Tokyo Sanpo*, *Manabé Shima* et *Petites coupures à Shiojuni*, l'illustrateur français Florent Chavouet nous embarque de nouveau au Japon. À la fois roman graphique et carnet de voyage, *Touiller le miso* saisit sur le vif des saynètes ordinaires, magnifiées par le coup de pinceau de l'auteur-dessinateur. À travers des haïkus non conventionnels à la gloire du riz au curry, des télésièges ou des plaques d'égouts, l'humour bien dosé de Chavouet se fait sensible. De Tokyo à l'île septentrionale d'Hokkaido, cet album nous guide pas à pas dans les méandres d'un Japon méconnu, s'imposant comme un nouveau genre de guide touristique.

TOUILLER LE MISO, ÉDITIONS PICQUIER, 20 €.



Nathan Bâcher/RYT/REDUX/REA, Adolphe de Meyer/Loisq Vulliamy, KIMAP, K.SHOYO, Pierre Mahieu, Phot OD/OLM/RPC/Isac Company, Vins, Florent Charoulet